

# THÉÂTRE DIJON BOURGOGNE

C E N T R E   D R A M A T I Q U E   N A T I O N A L

SAISON 2010-2011

## PROMETHEE SELON ESCHYLE

mise en scène Guillaume Delaveau  
traduction du grec Irène Bonnaud



©Paul Cox

Dossier réalisé par Amandine GEORGES

Contacts relations avec le public :

**Jeanne-Marie PIETROPAOLI** Responsable des formations et projets éducatifs

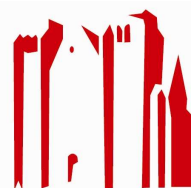
03 80 68 47 49 / [jm.pietropaoli@tdb-cdn.com](mailto:jm.pietropaoli@tdb-cdn.com)

**Amandine GEORGES** Professeur missionnée

[a.georges@tdb-cdn.com](mailto:a.georges@tdb-cdn.com)

**Sophie BOGILLOT** Responsable des relations avec le public, partenariats, associations,  
comités d'entreprise, enseignement supérieur

03 80 68 47 39 / [s.bogillot@tdb-cdn.com](mailto:s.bogillot@tdb-cdn.com)



Théâtre Dijon Bourgogne  
Parvis Saint-Jean

# PROMÉTHÉE SELON ESCHYLE

traduction du grec **Irène Bonnaud**

mise en scène **Guillaume Delaveau**

avec **Gérard Hardy** Océan, **Wolfgang Kleinertz** Hermès, **Régis Laroche** Prométhée,

**Flore Lefèbvre des Noëttes** le chœur le coryphée, **Régis Lux** Héphaïstos,

**Nina Nkundwa** Io, **Jean-Claude Sachot** Pouvoir

régie générale et son **Yann Argenté**, régie plateau **Vincent Rousselle**, régie lumière **Robert Vucko**, costumes

**Olga Karpinsky**, régie costumes **Alice Thomas**, réalisation des costumes **Alice Thomas Sabine Taran Jorn**

**Roesing**, assistantat à la mise en scène **Charlotte Bucharles**, réalisation du décor **Ateliers du Grand T – Scène conventionnée de Loire-Atlantique (Nantes)**

administration de production **Anne-Laurence Vesperini**

production Compagnie X ici – Compagnie conventionnée par le Ministère de la Culture

DRAC Midi-Pyrénées, Théâtre Garonne (Toulouse),

Le Parvis – Scène nationale de Tarbes-Pyrénées,

avec le soutien de l'ADAMI et l'aide du Conseil régional Midi-Pyrénées,

du Conseil général de la Haute-Garonne et de la Ville de Toulouse

La traduction d'Irène Bonnaud est parue aux éditions des Solitaires intempestifs

**En collaboration avec l'Opéra de Dijon**

**PARVIS SAINT-JEAN**

**du mardi 7 au vendredi 10 décembre**

(Horaires de représentation : tous les jours à 20h)

## **Rencontre à chaud**

jeudi 9 décembre à l'issue de la représentation

## **Sorties de cadre au musée**

**Les mythes et leur représentation dans l'art**

mercredi 8 décembre à 12h30

Le Musée des Beaux-Arts de Dijon et le Théâtre Dijon Bourgogne s'associent pour proposer des visites commentées par une médiatrice du musée en écho aux spectacles.

durée : 1h environ

25 personnes maximum par visite

réservation et règlement : billetterie du TDB, 03 80 30 12 12

Tarif plein : 6€ / tarif réduit : 3€

(abonnés TDB, minima sociaux, étudiants, familles nombreuses)

## SOMMAIRE

### I. La pièce

- A. L'auteur : Eschyle page 4
- B. Une tragédie grecque
  - 1. Composition de la pièce
    - a. Les personnages page 5
    - b. Le lieu
    - c. La structure
    - d. L'action page 6
    - e. La leçon de la tragédie page 7
  - 2. Problèmes soulevés par la pièce page 8

### II. L'équipe

- A. Le metteur en scène : Guillaume Delaveau page 8
- B. La traductrice : Irène Bonnaud page 9
- C. Le protagoniste : Régis Laroche page 10

### III. Pistes pédagogiques : travail en amont

- A. Travailler sur la tragédie grecque page 10
- B. Travailler sur l'utilisation de la mythologie par Eschyle
  - 1. Sur la légende de Prométhée page 10
  - 2. Sur la légende de Zeus page 12
  - 3. Sur la légende de Io page 13
- C. Travailler sur la traduction d'Irène Bonnaud page 15
- D. Travailler sur l'affrontement entre Zeus et Prométhée page 18

### IV. Pistes pédagogiques : travail en aval

- A. Travailler sur la scénographie page 20
- B. Travailler sur la représentation du personnage de Prométhée page 21
- C. Travailler sur la représentation du chœur page 21
- D. Travailler sur les principaux thèmes de la pièce page 22

### V. Prolongements possibles

- A. Textes page 22
  - 1. Textes anciens
  - 2. Textes modernes
- B. Images page 24

### VI. Sources

- A. Bibliographie page 25
- B. Sitographie page 26

## I. La pièce

### A. L'auteur : Eschyle

- Le plus ancien des auteurs tragiques grecs (avant Sophocle et Euripide)
- V<sup>e</sup> siècle av. J.-C. (525–456 av. J.-C.)
- Combattant à Marathon en 490 av. J.-C. et à Salamine en 480 av. J.-C. contre les Perses
- Auteur tragique :
  - Début de sa carrière en 500 av. J.-C., à l'âge de 25 ans
  - Première victoire au concours tragique en 484 av. J.-C.
  - Dernière victoire au concours tragique en 458 av. J.-C. avec *l'Orestie*
  - Ecrit de 70 à 90 tragédies
- Sept tragédies conservées :
  - *Les Perses*, basée sur un fait historique récent, la victoire de Salamine (472 av. J.-C.)
  - *Les Sept contre Thèbes* (467 av. J.-C.)
  - *Les Suppliantes* (463 av. J.-C.)
  - *L'Orestie* : trilogie constituée d'*Agammon*, des *Choéphores* et des *Euménides* (458 av. J.-C.)
  - *Prométhée enchaîné*, dont la date ne peut être fixée par aucun témoignage. Cependant, on pense à une date plutôt récente, vers la fin de la carrière d'Eschyle car :
    - Le style de la pièce a une aisance qui le rapproche de celui de *L'Orestie* (458 avant Jésus-Christ).
    - La pièce semble nécessiter l'emploi d'un troisième acteur (dans le prologue, Prométhée, certes muet, arrive au pied du rocher où il va être attaché avec Héphaïstos, Pouvoir et Force (ce dernier rôle est muet)).
- Pièces jouées avec deux acteurs parlants (protagoniste, premier acteur et deutéragoniste, deuxième acteur)  
Inventeur, avec Sophocle, du troisième acteur de la tragédie grecque, le tritagoniste (le troisième acteur apparaît à la fin de la carrière d'Eschyle, qui coïncide avec le début de la carrière de Sophocle ; il y a donc hésitation sur le nom du dramaturge qui l'a introduit en premier).

### B. La pièce

Le titre exact de la pièce est *Prométhée enchaîné* (Προμηθεύς δεσμώτης). C'est une tragédie qui appartient sans doute à une trilogie avec deux autres pièces, *Prométhée délivré* et *Prométhée porte-feu*.

#### 1. Composition de la pièce

## a. Les personnages

*Prométhée enchaîné* est une tragédie peu ordinaire, dans la mesure où elle met en scène presque exclusivement des dieux.

On peut classer les personnages en deux catégories :

- Zeus et ses courtisans :
  - Zeus n'apparaît pas sur scène mais les autres personnages ne cessent de l'évoquer ; il exerce un pouvoir aveugle et tyrannique ;
  - **Océan**, un des Titans, le vieux courtisan rompu à l'exercice de la flatterie ;
  - **Héphaïstos**, le dieu du feu, l'exécuteur des basses œuvres de Zeus, assisté de **Pouvoir** et **Force** (rôle muet) ;
  - **Hermès**, fils de Zeus, le messager des ordres de son père.
- Les victimes de Zeus :
  - **Prométhée**, puni par Zeus, cloué sur son rocher pendant la quasi-totalité de la pièce ;
  - **Io**, jeune femme changée en vache, seule humaine parmi les Immortels.

A ces personnages, il faut ajouter le **chœur des Océanides**, filles d'Océan. Elles prennent pitié de Prométhée et vont jusqu'à choisir de le suivre dans son malheur : elles aussi sont écrasées par le rocher qui engloutit Prométhée.

## b. Le lieu

L'action se passe dans une région aux confins du monde. Les premiers vers de la pièce prononcés par Pouvoir sont : « Nous voici arrivés au bout du monde / Sur un territoire scythe déserté des humains ».

## c. La structure

La tragédie grecque est caractérisée par une alternance entre les parties dialoguées entre plusieurs personnages (ou entre un personnage et le coryphée) et les parties chantées du chœur.

Traditionnellement, la pièce commence par un prologue. Puis c'est la *parodos*, l'entrée du chœur qui ne quittera plus la scène pendant toute l'action. Ensuite alternent les épisodes où les personnages dialoguent et les *stasima*, chants du chœur pendant lesquels il reste immobile. Enfin intervient l'*exodos*, la sortie du chœur qui quitte la scène en tirant, en général, la leçon de la tragédie.

Cette structure, assez rigide, peut connaître un certain nombre d'assouplissements. A certains moments, un personnage peut chanter seul : c'est un mélodrame. A d'autres, apparaît le *kommos* qui est un chant alterné entre un personnage et le chœur (ou le coryphée).

#### d. L'action

##### **Prologue**

Héphaïstos, assisté de Pouvoir et Force, emmène Prométhée en Scythie, au bout du monde. Il doit l'attacher sur un rocher avec des chaînes inaltérables : tel est le supplice que Zeus inflige à Prométhée en punition du crime qu'il a commis.

Après la sortie d'Héphaïstos, Force et Pouvoir, Prométhée, dans une monodie (monologue dans la tragédie antique), convie les puissances de la nature à venir contempler son malheur. Il explique que Zeus l'a puni car il a donné aux hommes le feu et tous les arts.

##### ***Parodos***

Le chœur plaint sincèrement Prométhée des souffrances qu'il subit. Prométhée, qui refuse de s'avouer vaincu par Zeus, répond au chœur en affirmant détenir un secret : Zeus aura besoin de lui quand son pouvoir sera menacé.

##### ***Kommos* entre Prométhée et le coryphée**

Prométhée expose le rôle qu'il a joué dans la guerre entre les Titans et les Olympiens. D'abord allié des Titans, il donne finalement la victoire à Zeus. Ensuite, il sauve les hommes au moment où Zeus veut les faire disparaître.

##### **Dialogue entre Océan et Prométhée**

Océan conseille à Prométhée de céder à la force de Zeus mais Prométhée le renvoie.

##### **Premier *stasimon***

Tout le monde craint Zeus et son pouvoir.

##### ***Kommos* entre Prométhée et le coryphée**

Prométhée revient sur son rôle de civilisateur : il a donné tous les arts aux humains. Il rappelle qu'il détient un secret qui lui permet de tenir Zeus à sa merci.

##### **Deuxième *stasimon***

Le chœur se lamente.

##### **Dialogue entre Io et Prométhée**

Io explique à Prométhée qu'elle est aussi la victime de Zeus. Elle s'est refusée au dieu, amoureux d'elle, et est poursuivie par la jalousie d'Héra. Elle est transformée en vache, poursuivie par un taon et condamnée à errer sur la terre. Prométhée lui apprend qu'elle s'arrêtera en Egypte et lui dévoile l'histoire de sa famille : Héraclès, un de ses descendants à la treizième génération, viendra le délivrer.

Enfin, Prométhée révèle son secret : Zeus pourrait perdre le pouvoir en mettant au monde un enfant appelé à devenir plus puissant que lui.

### Troisième *stasimon*

Le chœur se lamente : il ne voudrait pas subir le même destin que Io.

### *Kommos* entre Prométhée et le coryphée

Prométhée continue à défier Zeus.

### Dialogue entre Hermès et Prométhée

Hermès, qui suit les ordres de Zeus, demande à Prométhée de révéler son secret. Prométhée refuse et affirme ne pas avoir peur de Zeus, même si Hermès le menace de souffrances plus grandes encore.

Zeus engloutit Prométhée sous son rocher, en même temps que les Océanides (il n'y a pas *d'exodos* et pour cause...)

### e. La leçon de la tragédie

Le nœud dramatique est une **théomachie**, un affrontement entre Prométhée et Zeus, qui, certes, n'apparaît pas sur scène mais envoie ses sbires à Prométhée :

- **Zeus** apparaît comme un bourreau, un **tyran** arbitraire, capricieux, qui soumet Prométhée à un châtement cruel.
- **Prométhée** est une **victime** de Zeus. Il est soumis à une torture atroce, que chacun vient contempler, ce qui constitue une humiliation supplémentaire. Le spectateur le plaint d'autant plus que c'est en aidant les hommes qu'il a été puni.

C'est une tragédie essentiellement fondée sur des **paroles**, dans laquelle l'action est uniquement constituée par des discours. L'affrontement entre Zeus et Prométhée se concrétise par des dialogues successifs, où l'on voit la résistance de Prométhée prendre peu à peu de l'ampleur. En refusant de s'avouer vaincu, en se montrant toujours ferme et volontaire face aux sbires de Zeus, Prométhée apparaît comme la figure de **la résistance à l'oppression**, de **la liberté contre la tyrannie**. La sympathie du spectateur, comme celle des Océanides, ne peut donc qu'aller à Prométhée.

Dans sa pièce, Eschyle se place au niveau des dieux mais sa tragédie présente une dimension collective : Eschyle **dénonce**, à travers Zeus, **la tyrannie**, mode de gouvernement aux antipodes de la démocratie grecque.

Mais si la cause de Prométhée semble juste, le héros ne cesse de blasphémer à l'encontre de Zeus et le secret qu'il détient le rend extrêmement orgueilleux. A cause de l'*hybris* (démésure) dont il fait preuve, il est encore puni plus sévèrement et ne peut obtenir le pardon de Zeus.

Zeus est, lui aussi, atteint d'*hybris*. Sa démesure éclate dans le pouvoir illimité qu'il s'arroge, après la victoire qu'il vient de remporter. Mais la fin de la pièce montre les

limites de l'emploi de la force pure : il ne parvient pas à arracher son secret à Prométhée.

Eschyle met finalement le spectateur en garde contre l'*hybris*, la démesure ; c'est un idéal de sagesse, de modération qu'il faut chercher à atteindre. Cet idéal garantit l'ordre du monde, qui est atteint dans les pièces suivantes de la trilogie.

## 2. Les problèmes posés par la pièce

Cette pièce est la plus problématique, la plus énigmatique, la plus difficile de l'œuvre d'Eschyle.

Ce qui pose problème dans cette pièce, c'est la vision qu'Eschyle donne de Zeus. Comment peut-on la concilier avec la vision idéale qui apparaît dans les autres pièces, où Zeus est un dieu de justice ? Comment peut-on imaginer qu'Eschyle, extrêmement pieux, peut peindre un Zeus tyran, qui prend des décisions arbitraires, en étant entouré de courtisans veules ?

La réponse à ces questions est à chercher dans les deux autres tragédies de la trilogie. Malheureusement, elles ne sont pas conservées et on en est réduit à faire des suppositions, en s'appuyant sur les titres et les quelques extraits conservés.

On peut donc penser que :

- Dans *Prométhée délivré*, Prométhée est ligoté sur un mont du Caucase et un aigle vient lui manger le foie éternellement. Mais il est délivré de son supplice par Héraclès. Comment cette délivrance est-elle possible ? Comme l'action de cette pièce se passe trente mille ans après la première, Zeus a évolué : ce n'est plus le dieu qui vient de prendre le pouvoir, c'est un dieu de justice, capable d'accorder son pardon. Prométhée, devenu moins orgueilleux, livre ensuite à Zeus le secret qui l'empêchera de perdre le pouvoir. Zeus obtient la soumission de Prométhée par la clémence et non par la force.
- Dans *Prométhée porte-feu*, Zeus dédommage Prométhée des tortures qu'il lui a fait subir et lui réserve une place parmi les dieux. Eschyle expose donc comment s'est introduit le culte officiel de Prométhée dans la cité d'Athènes. Il devient le patron des artisans du quartier du Céramique. Cette distinction fait référence à son rôle civilisateur : les hommes rendent ainsi hommage à celui qui a introduit les arts et les techniques dans la cité d'Athènes.

Les problèmes soulevés par *Prométhée enchaîné* trouvent leur réponse dans l'examen de l'ensemble de la trilogie. L'*hybris* de Zeus et de Prométhée, l'âpreté de leur querelle disparaissent pour laisser place à un idéal de sagesse et de modération.

## II. L'équipe

### A. Le metteur en scène : Guillaume Delaveau



- Formé à l'école du Théâtre National de Strasbourg, section scénographie (1996)
- Stagiaire à la mise en scène :
  - Auprès de Jean-Louis Martinelli pour *Oedipe le tyran*, de Sophocle (1998)
  - Auprès de Matthias Langhoff pour *Prométhée enchaîné*, d'Eschyle au Burkina Faso (1999–2000)
- Assistant à la mise en scène :
  - Auprès de Jean-Louis Martinelli pour *Le deuil sied à Électre*, d'Eugene O'Neill (1999)
  - Auprès de Jean-Louis Martinelli pour *Médée*, de Max Rouquette au Burkina Faso (2002)
- Scénographe :
  - avec Jacques Nichet pour *Antigone*, de Sophocle (2004)
- 2000 : fondation de sa compagnie Xici avec d'anciens élèves du TNS
- Mise en scène et coproduction de plusieurs spectacles, dont :
  - *Philoctète*, de Sophocle (2002)
  - *La Vie est un songe*, de Calderón de la Barca (2003)
  - *Iphigénie suite et fin*, d'après *Iphigénie chez les Taures* d'Euripide et *Iphigénie* de Yannis Ritsos (2006)
  - Christopher Marlowe, *Massacre à Paris* (2007)
  - *Vie de Joseph Roulin*, d'après Pierre Michon (2009 ; spectacle joué au TDB en mars 2010)

En résumé :

- Sa formation a été assurée par de grands noms de la mise en scène.
- Son parcours est marqué par une longue fréquentation des auteurs tragiques grecs (Eschyle, Sophocle, Euripide).
- Son spectacle *Prométhée selon Eschyle* est influencé par sa dernière création *Vie de Joseph Roulin* (L'image de Prométhée volant le feu pour les hommes entretient d'ailleurs un lien avec celle de l'artiste ; on peut penser ici à la phrase d'Arthur Rimbaud : « Donc le poète est vraiment voleur de feu. »).

B. La traductrice : Irène Bonnaud

- Metteuse en scène :
  - Depuis janvier 2007, artiste associée puis accueillie au TDB-CDN
  - A mis en scène au TDB :
    - John Osborne, *Music hall 56* (2007)
    - Marivaux, *Le Prince travesti* (2008)
    - Sean O'Casey, *La Charrue et les étoiles* (2009)
    - Isaac Babel, *Soleil couchant* (création en mars 2011)
- Dramaturge :
  - Auprès de Célie Pauthe pour *Quartett*, de Heiner Müller (2003)
  - Auprès de Mathieu Bauer pour *Tendre jeudi*, d'après John Steinbeck (2007)

➤ Traductrice :

○ Du grec ancien

- Sophocle, *Antigone* dans une mise en scène de Jacques Nichet (2004)
- Euripide, *Iphigénie chez les Taures*, dans une mise en scène de Guillaume Delaveau (2006)

Ces traductions sont, comme celle de *Prométhée enchaîné*, publiées aux éditions des Solitaires Intempestifs.

○ De l'allemand

- Heiner Müller, *La Construction* (2000, aux Editions Théâtrales)
- Heiner Müller, *La Déplacée* (2007, aux Editions de Minuit)

○ De l'anglais

- Shakespaeare, *Hamlet*

### C. Le protagoniste : Régis Laroche

➤ Interprète le rôle de Prométhée

➤ Comédien formé à l'école du Théâtre National de Strasbourg

➤ A déjà collaboré à plusieurs reprises avec Guillaume Delaveau :

- Sophocle, *Philoctète*
- Calderón de la Barca, *La Vie est un songe*
- Christopher Marlowe, *Massacre à Paris*
- *Vie de Joseph Roulin*, d'après Pierre Michon

➤ Guillaume Delaveau affirme que pour Régis Laroche, c'est une très grande performance, extrêmement difficile à réussir, d'interpréter l'un après l'autre deux rôles aussi importants que ceux de Van Gogh et de Prométhée. Par ailleurs, l'interprétation que Régis Laroche donne de Prométhée ne peut être que très influencée par le travail qu'il a accompli pour la pièce précédente.

### III. Pistes pédagogiques : travail en amont

#### A. Travailler sur la tragédie grecque

On se reportera au dossier Pièce (dé)montée à propos de *Médée* d'Euripide, accessible à l'adresse suivante : [http://catalogue.crdp.ac-versailles.fr/acces\\_ressources/ressources/medee\\_pdem\\_total.pdf](http://catalogue.crdp.ac-versailles.fr/acces_ressources/ressources/medee_pdem_total.pdf).

Il présente les différentes caractéristiques de la tragédie grecque (origine, structure, musique, théâtre grec, chœur).

#### B. Travailler sur l'utilisation de la mythologie par Eschyle

##### 1. Sur la légende de Prométhée

On peut demander aux élèves une recherche documentaire sur le personnage de Prométhée ou leur distribuer l'article « Prométhée », extrait du *Dictionnaire mythologique* de Pierre Grimal.

**PROMÉTHÉE.** Prométhée est un cousin de Zeus. Il est le fils d'un Titan, Japet, comme Zeus est le fils d'un autre Titan, Cronos. Les traditions diffèrent sur le nom de sa mère. On nomme Asia, fille d'Océan, ou Clyménè, également une Océanide. Prométhée a plusieurs frères : Epiméthée, qui est, en contraste avec lui, le « maladroit » par excellence, Atlas, Ménoetios. A son tour, Prométhée se maria. Le nom de sa femme varie également selon les auteurs : le plus souvent, c'est Célaeno, ou encore Clyménè. Ses enfants sont Deucalion, Lycos et Chimaérée, auxquels on ajoute parfois Aetnaeos, Hellén et Thébé.

Prométhée passe pour avoir créé les premiers hommes, les façonnant avec de la terre glaise. Mais cette légende n'apparaît pas dans la *Théogonie*, où Prométhée est simplement le bienfaiteur de l'humanité, et non son créateur. C'est pour les hommes que Prométhée avait trompé Zeus. Une première fois, à Mécôné, au cours d'un sacrifice solennel, il avait fait deux parts d'un bœuf : d'un côté, il avait mis sous la peau la chair et les entrailles, qu'il avait recouvertes du ventre de l'animal ; de l'autre côté, il avait disposé les os dépouillés de la viande et les avait recouverts de graisse blanche. Puis il avait dit à Zeus de choisir sa part ; le reste devant aller aux hommes. Zeus choisit la graisse blanche, et, quand il découvrit qu'elle ne cachait que des os, il fut saisi d'une grande rancune contre Prométhée et contre les Mortels que cette ruse avait favorisés. Aussi, pour les punir, décida-t-il de ne plus leur envoyer le feu. Alors, Prométhée les secourut une nouvelle fois ; il déroba des semences de feu « à la roue du soleil », et les apporta sur la terre cachées dans une tige de fêrulle. Une autre tradition veut qu'il ait dérobé ce feu à la forge d'Héphaïstos. Zeus punit les Mortels et leur bienfaiteur. Contre les premiers, il imagina de leur envoyer une créature façonnée tout exprès, Pandore. Quant à Prométhée, il l'enchaîna par des liens d'acier sur le Caucase et envoya un aigle, né d'Echidna et de Typhon, pour lui dévorer le foie, qui renaissait toujours. Et il jura par le Styx de ne jamais détacher Prométhée du rocher. Toutefois, Héraclès lorsqu'il passa dans la région du Caucase, perça d'une flèche l'aigle de Prométhée et délivra celui-ci. Zeus, heureux de cet exploit qui ajoutait à la gloire de son fils, ne protesta pas, mais, pour que son serment ne demeurât pas vain, il enjoignit à Prométhée de porter une bague faite avec l'acier de ses chaînes et un morceau du rocher sur lequel il était attaché : ainsi un lien d'acier continuait-il à unir le Titan et son rocher. C'est à ce moment-là que le Centaure Chiron, blessé par une flèche d'Héraclès, et souffrant sans répit, désira mourir. Comme il était immortel, il dut trouver quelqu'un qui acceptât son immortalité ; Prométhée lui rendit ce service et devint immortel à sa place. Zeus accepta la délivrance et l'immortalité du Titan d'autant plus volontiers que celui-ci lui avait rendu un grand service en lui révélant un très ancien oracle selon lequel l'enfant qu'il aurait de Thétis serait plus puissant que lui-même, et le détrônerait.

Prométhée possédait des dons de devin. C'est lui qui indiqua à Héraclès le moyen de se procurer les pommes d'or, en lui enseignant que seul Atlas pourrait les cueillir dans le jardin des Hespérides. Ce don de prophétie lui était commun avec les très anciennes divinités filles de la Terre, qui est, elle-même, la Prophétesse par excellence. C'est lui aussi qui enseigna à son fils, Deucalion, le moyen de se sauver du grand déluge que méditait Zeus pour anéantir la race humaine, et qu'il avait su prévoir.

On distinguera avec eux les principales étapes de la légende :

- Prométhée passe, dans certaines versions du mythe, pour le créateur de l'humanité.
- Prométhée est le bienfaiteur de l'humanité :
  - Une première fois, il dupe Zeus dans le partage des viandes, en réservant aux hommes la meilleure part.
  - Une deuxième fois, il vole le feu à Zeus pour le donner aux hommes.
- Prométhée est puni par Zeus : il est enchaîné à un des sommets du Caucase et un aigle, Orthos, vient lui dévorer le foie tous les deux jours.

- Les hommes sont punis par Zeus, qui leur envoie Pandore par l'intermédiaire d'Epiméthée.

## 2. Sur la légende de Zeus

On peut demander aux élèves une recherche documentaire ou s'appuyer sur les articles « Zeus » ou « Cronos », extrait du *Dictionnaire mythologique* de Pierre Grimal.

La Conquête du Pouvoir. — Lorsque Zeus eut atteint l'âge adulte, il voulut s'emparer du pouvoir que détenait Cronos. Il demanda alors conseil à Métis (la Prudence), qui lui donna une drogue, grâce à laquelle Cronos dut vomir les enfants qu'il avait absorbés. S'appuyant sur ses frères et ses soeurs ainsi rendus à la vie, Zeus attaqua Cronos et les Titans. La lutte dura dix ans. A la fin, Zeus et les Olympiens furent vainqueurs et les Titans chassés du Ciel. Pour obtenir cette victoire, Zeus, sur le conseil de Gaia, avait dû libérer du Tartare les Cyclopes et les Hécatonchires que Cronos y avait enfermés. Il tua pour cela leur gardienne, Campé. Les Cyclopes donnèrent alors à Zeus le tonnerre et la foudre qu'ils avaient forgés ; à Hadès, ils donnèrent un casque magique, qui rendait invisible quiconque le portait ; à Poséidon, ils donnèrent un trident, dont le choc ébranle la terre et la mer. Une fois vainqueurs, les dieux se partagèrent le pouvoir, en tirant au sort. Zeus obtint le Ciel ; Poséidon eut la Mer ; Hadès eut le monde souterrain. De plus, Zeus eut la prééminence sur l'Univers.

Toutefois la victoire de Zeus et des Olympiens leur fut bientôt contestée. Il dut, avec les Olympiens, lutter contre les Géants, excités contre eux par la Terre, irritée de savoir ses fils, les Titans, enfermés dans le Tartare. Sur cette lutte, la Gigantomachie v. Géants. Enfin, dernière épreuve, Zeus eut à venir à bout de Typhon, et ce fut le combat le plus rude qu'il dut soutenir. Au cours de cette longue lutte, il fut fait prisonnier, et mutilé par le monstre ; mais une ruse d'Hermès et de Pan le délivra, et il remporta la victoire.

CRONOS. Cronos est, dans la lignée des Titans, le plus jeune fils d'Ouranos (le Ciel), et de Gaia (la Terre). Il appartient, par conséquent, à la première génération divine, celle d'avant Zeus et les Olympiens. Seul de tous ses frères, il aida sa mère à tirer vengeance de son père, et, avec la faucille qu'elle lui donna, il lui trancha les testicules. Ensuite, il prit sa place au ciel, et se hâta de replonger dans le Tartare ses frères les Hécatonchires (les Géants aux Cent mains) et les Cyclopes, emprisonnés autrefois par Ouranos, et qu'il avait délivrés à la prière de leur mère commune, Gaia. Une fois maître du monde, il épousa sa propre sœur, Rhéa, et comme Ouranos et Gaia, dépositaires de la sagesse et de la connaissance de l'avenir, lui avaient prédit qu'il serait détrôné par l'un de ses enfants, il dévorait ceux-ci au fur et à mesure qu'ils naissaient. Il engendra ainsi et dévora successivement Hestia, Déméter, Héra, Pluton (Hadès), et Poséidon. Irritée de se voir ainsi privée de tous ses enfants, Rhéa, grosse de Zeus, s'enfuit en Crète, et là, elle accoucha secrètement, à Dicté. Puis, enveloppant une pierre de langes, elle la donna à dévorer à Cronos, qui l'engloutit sans s'apercevoir de la supercherie. Quand il fut grand, Zeus, aidé de Métis, l'une des filles d'Océan, ou de Gaia elle-même, fit absorber à Cronos une drogue qui le força à restituer tous les enfants qu'il avait dévorés. Ceux-ci, conduits par leur jeune frère Zeus, déclarèrent la guerre à Cronos, qui avait pour alliés ses frères les Titans. La guerre dura dix ans, et un oracle de la Terre promit enfin la victoire à Zeus s'il prenait comme alliés les êtres précipités autrefois dans le Tartare par Cronos. Zeus les délivra, et remporta la victoire. Alors, Cronos et les Titans furent enchaînés à la place des Hécatonchires, qui devinrent leurs gardiens.

Outre ses enfants de Rhéa, Cronos avait eu le centaure Chiron, un être immortel à la double nature, moitié homme, moitié cheval, avec Philyra. En s'unissant avec celle-ci, Chiron avait pris en effet la forme d'un cheval. D'autres légendes lui donnent aussi la paternité d'Héphaïstos, qu'il aurait eu avec Héra. Certaines autres font d'Aphrodite sa fille, et non celle d'Ouranos.

Dans la tradition religieuse orphique, Cronos apparaît délivré de ses chaînes, réconcilié avec Zeus, et habitant aux Iles des Bienheureux. C'est cette réconciliation avec Zeus de Cronos, considéré comme un roi bon, le premier qui ait régné sur le ciel et sur la terre, qui a conduit aux légendes de l'Age d'Or. On racontait en Grèce que, dans ces temps très éloignés, il régnait à Olympie. En Italie, où Cronos a été de bonne heure identifié avec Saturne, on plaçait son trône sur le Capitole. On disait aussi qu'il avait régné en Afrique, en Sicile, et, de façon générale, dans tout l'Occident méditerranéen. Plus tard, lorsque les hommes étaient devenus méchants, avec la génération de

On rappellera ou on expliquera aux élèves comment les dieux olympiens, avec Zeus à leur tête, se sont emparés du pouvoir :

- Cronos, un des Titans, fils d'Oùranos et de Gaia, domine le monde.
- Il épouse sa propre sœur, Rhéa.
- Il dévore ses enfants au fur et à mesure qu'ils naissent, pour éviter d'être détrôné par l'un d'eux.
- Rhéa soustrait Zeus à son père Cronos, qui avale, à la place de l'enfant, une pierre emmaillottée de langes.
- Devenu grand, Zeus fait absorber à Cronos une drogue qui le force à restituer tous les enfants qu'il a dévorés.
- Aidé de ses frères et sœurs (Poséidon, Hadès, Héra), Zeus déclare la guerre à Cronos qui a pour alliés ses frères, les Titans (titanomachie).
- La guerre dure dix ans ; Zeus remporte la victoire grâce à l'aide des Cyclopes et des Hécatonchires (géants aux Cent-Mains), qu'il a délivrés du Tartare.
- Les dieux olympiens se partagent le pouvoir mais leur suprématie est de courte durée.
- Zeus doit se battre contre les Géants, irrités de voir leurs frères, les Titans, enfermés dans le Tartare (gigantomachie).
- Zeus doit se battre contre le monstre Typhon et assoit définitivement son pouvoir en l'enfouissant sous l'Etna.

Cette lutte doit être expliquée aux élèves avant le spectacle car elle est présentée sous la forme d'un théâtre d'ombres muet, avant que ne commence la pièce proprement dite.

### 3. Sur la légende de Io

On peut également présenter rapidement le personnage de Io aux élèves :

- Io est une jeune fille originaire d'Argos, fille d'Inachos, le dieu-fleuve.
- Zeus tombe amoureux d'io, qui refuse de se livrer à lui. Un oracle, consulté par son père, lui ordonne d'obéir à Zeus, si elle ne veut pas que toute sa famille soit foudroyée.
- Héra soupçonne la liaison de son mari, et Zeus, pour éviter la jalousie de son épouse, la transforme en une génisse blanche.
- Io est consacrée à Héra, qui en confie la garde à Argos, géant aux cent yeux. Sur ordre de Zeus, Argos est tué par Hermès. Mais la mort d'Argos ne délivre pas Io et Héra lui envoie un taon pour la tourmenter.
- Io erre dans le monde entier et finit par arriver en Égypte, où elle met au monde Epaphos, fils de Zeus.
- Io est une des ancêtres d'Héraclès, qui naîtra dans treize générations.

Après le spectacle, on demandera aux élèves de raconter la fable de Prométhée, Zeus et Io. On examinera comment et à quelles fins Eschyle réutilise les éléments traditionnels du mythe.

- Des deux crimes commis par Prométhée, le partage des viandes et le vol du feu, Eschyle ne conserve que le deuxième.

De plus, il développe beaucoup cet aspect du mythe en faisant de Prométhée l'inventeur de tous les arts (au double sens du terme grec τέχνη : art / technique) : il insiste ainsi sur le rôle civilisateur de Prométhée.

Enfin, il fait de Prométhée le sauveur des hommes face à Zeus, qui, après sa victoire contre les Titans, veut réorganiser le monde en supprimant la race humaine et en en créant une nouvelle.

**Prométhée est condamné car il est venu en aide aux mortels et s'est rangé du côté des hommes contre Zeus, ce qui rend, aux yeux des spectateurs, sa punition encore plus injuste.**

- Eschyle est le seul à faire de Thémis (une des Titanides, fille d'Ouranos et de Gaia) la mère de Prométhée.

Selon la tradition, Thémis, personnification de la justice et de la loi éternelle, est la deuxième épouse de Zeus, après Métis. C'est la conseillère de Zeus. Elle rend beaucoup de services aux dieux en délivrant un certain nombre d'oracles, notamment celui concernant la progéniture de Thétis.

Elle a prédit que le fils qui naîtrait de Thétis serait plus puissant que son père. En l'apprenant, Zeus et Poséidon cesseront immédiatement de courtiser Thétis et la donneront à un mortel : de l'union de Thétis et Pélée naîtra Achille.

**Eschyle fait de Prométhée le seul dépositaire de l'oracle rendu par sa mère : le secret qu'il détient, fondamental pour l'avenir de Zeus, donne à Prométhée enchaîné sur son rocher un moyen de pression sur le maître du monde.**

- Pour Eschyle, Prométhée joue un rôle décisif dans le combat entre les Titans et les Olympiens.

En effet, Prométhée connaît, par sa mère Thémis, l'oracle de Gaia, selon lequel toute lutte entre les Titans et Zeus s'achèverait par un désastre pour les Titans. Il se range d'abord du côté des Titans en leur déconseillant de s'opposer à Zeus. Voyant que les Titans ne l'écoutent pas, il passe dans le camp de Zeus et lui conseille de les enfermer dans le Tartare pour remporter la victoire.

**Prométhée donne donc la victoire à Zeus en trahissant son propre camp. Mais une fois ce service rendu, Zeus oublie qu'il est redevable à Prométhée et le punit quand même.**

- L'action racontée dans la pièce se passe avant que Prométhée ne soit enchaîné sur un mont du Caucase, aux prises avec l'aigle Orthos qui lui dévore le foie ; ce nouveau supplice lui est d'ailleurs annoncé par Hermès à la fin de la pièce et était développé dans l'action du *Prométhée délivré*. Ce supplice a été inventé dans le cycle des légendes d'Héraclès. On fait de ce

héros le libérateur de Prométhée et on invente une torture supplémentaire pour renforcer la gloire d'Héraclès, qui tue l'aigle.

Dans *Prométhée enchaîné*, le héros est attaché à un rocher au bout du monde en Scythie. Eschyle a emprunté cette punition aux auteurs des premières théogonies, qui voyaient en Prométhée un dieu cruellement frappé par Zeus, enchaîné à une colonne à l'extrémité du monde, à qui nul pardon n'était jamais accordé.

**Eschyle choisit donc de faire subir à Prométhée deux punitions successives, en empruntant aux auteurs des premières théogonies et au cycle des légendes d'Héraclès, ce qui renforce la cruauté de Zeus.**

- Grâce à l'insertion du personnage d'Io, une des victimes de Zeus, Eschyle montre que **la colère de Zeus peut toucher aussi bien les humains que les dieux**. Il passe quasiment sous silence le rôle d'Héra dans la légende, ce qui lui permet de renforcer l'idée selon laquelle Io est victime du caprice de Zeus.

Par ailleurs, elle constitue le **parfait pendant de Prométhée** : elle est condamnée à **l'errance** éternelle, tandis qu'il est condamné à **l'immobilité**.

Enfin, elle montre que l'ordre du monde établi par Zeus est injuste, fondé sur la domination et la force et qu'en aucun cas, il n'est intangible : Prométhée prédit que c'est grâce à Héraclès, le descendant d'Io à la treizième génération, qu'il sera délivré. **Les victimes peuvent**, même si c'est dans un avenir lointain, **se retourner contre leurs bourreaux** qui ne règnent que par la violence.

Eschyle multiplie les écarts par rapport au mythe traditionnel de Prométhée. De plus, il l'étoffe en empruntant des détails au cycle d'Achille et au cycle d'Héraclès. Enfin, il invente certains détails de la théomachie.

En mêlant plusieurs mythes et en réécrivant une partie, dès le Ve siècle av. J.-C., il poursuit plusieurs buts :

- Faire de Prométhée une victime à plaindre absolument :
  - Son seul crime est un bienfait immense pour l'homme.
  - Zeus lui est redevable d'un autre bienfait ; il lui doit en partie sa victoire sur les Titans.
- Donner à Prométhée un moyen de pression sur Zeus et donc, une possibilité de révolte crédible contre son bourreau.
- Faire de Zeus un bourreau et un tyran horrible : il punit dieux et humains ; il emploie la force pure contre ses victimes.
- Montrer les limites de la force pure :
  - La construction même de la pièce le prouve : malgré l'emploi de la violence, Zeus ne peut venir à bout de la résistance de Prométhée.
  - Io, la victime, se retournera contre celui qui, à cause de son caprice, est la cause de tous ses malheurs.

On pourra proposer aux élèves une analyse comparée de plusieurs traductions.

On pourra s'appuyer sur :

- la traduction proposée par Paul Mazon en 1963 pour l'édition des Belles-Lettres ;
- la traduction proposée par Irène Bonnaud en 2010 pour ce spectacle.

Pour ce travail, on choisira un extrait programmatique de la pièce, la monodie de Prométhée qui se situe à la fin du prologue, juste avant l'entrée du chœur.

C'est la première fois que Prométhée prend la parole. Il invoque les puissances de la nature. Il les convie à contempler les tortures qu'il subit et sa grande souffrance. Il leur expose le motif de sa condamnation : avoir volé le feu pour le donner aux hommes. Mais, au lieu de se répandre en imprécations bruyantes contre Zeus, il reste extrêmement calme ; c'est déjà pour lui un moyen de s'affirmer face à Zeus, de lui résister.

Guillaume Delaveau commente ainsi ce texte : « A la fin du prologue, Prométhée reste seul, enchaîné pour un temps millénaire. Après un long silence (c'est ce que nous indique une didascalie que nous devons certainement à un copiste byzantin), le martyr nous offre enfin sa voix. Là, j'attends une plainte ou une malédiction à l'adresse de ses bourreaux, et à l'inverse, je lis un poème étrangement calme, *une grande colère rentrée*, à peine proférée. Cette sérénité inattendue me prend à revers, comme elle doit prendre à revers Zeus pourtant tout puissant. Il en est ainsi tout au long de la pièce. »

#### **Prométhée**

Ether divin, vents à l'aile rapide, eaux des fleuves, sourire innombrable des vagues marines, Terre, mère des êtres, et toi, Soleil, œil qui vois tout, je vous invoque ici : voyez ce qu'un dieu souffre par les dieux !

Contemplez les opprobres qui me déchirent et que j'endurerai pendant des jours sans nombre. Voilà donc les liens d'infamie qu'a imaginés pour moi le jeune chef des Bienheureux ! Las ! Las ! et le mal qui m'accable et le mal qui m'attend m'arrachent des sanglots : après quelles épreuves la délivrance luiira-t-elle enfin ?

Mais que dis-je ? Tout entier, d'avance, sais-je pas l'avenir ? Nul malheur ne viendra sur moi que je n'aie prévu. Il faut porter d'un cœur léger le sort qui vous est fait et comprendre qu'on ne lutte pas contre la force du Destin. – Pourtant taire ces maux m'est aussi impossible que ne pas les taire. Oui, c'est pour avoir fait un don aux mortels que je ploie sous ce joug de douleurs, infortuné ! Un jour, au creux d'une fêrulle, j'emporte mon butin, la semence de feu par moi dérobée, qui s'est révélée pour les hommes un maître de tous les arts, un trésor sans prix. Voilà les fautes dont je paie la peine aux dieux, dans ces liens qui me clouent à la face du Ciel !



**Prométhée**

Ciel des dieux  
Et vous  
Vents aux ailes rapides  
Sources des fleuves  
Sourires sans nombre des vagues marines  
Et toi  
Terre qui as tout enfanté  
Et toi aussi  
Ronde du soleil qui vois tout

Je vous appelle

Venez voir ce que  
Moi un dieu  
Je souffre par les dieux  
Regardez quelles tortures on m'inflige  
Regardez ce que je vais endurer des milliers d'années  
Ce qu'a inventé pour moi le nouveau chef des bienheureux  
Ces chaînes honteuses

Ah  
Je pleure le mal présent et le mal à venir  
Combien de souffrances avant d'en voir le bout  
Mais quoi  
Mon avenir  
Je le connais dans les moindres détails  
Pas de surprise dans mon malheur  
Je dois supporter ce qui a été décidé  
Le plus calmement possible  
Je le sais  
La force du destin est invincible  
Me taire  
Ne pas me taire  
Qu'importe

J'ai offert un présent aux mortels  
Et me voilà  
Malheureux  
Soumis au joug  
Dans les fers du destin  
Oui  
J'ai traqué la source du feu  
Je l'ai dérobée  
Je l'ai emportée au creux d'une fêrule  
Pour les mortels elle est devenue un professeur qui apprend à tout faire  
Une ressource sans pareille  
De ce crime voilà la punition  
Je suis transpercé  
Enchaîné  
Exposé à tous les vents

On pourra faire remarquer aux élèves que :

- La traduction d'Irène Bonnaud est plus concrète et plus immédiatement compréhensible ; elle est écrite dans une langue assez prosaïque. En revanche, le niveau de langue adopté par Paul Mazon est plus soutenu et son texte apparaît comme plus littéraire.

- Irène Bonnaud choisit une traduction en vers libres, tandis que Paul Mazon a recours à la prose.

Chez Irène Bonnaud, les vers sont très brefs, ce qui rappelle les vers employés par Eschyle.

Par ailleurs, la ponctuation est inexistante et beaucoup de blancs apparaissent. Cela laisse l'acteur beaucoup plus libre de son interprétation : il peut mettre en valeur certains mots, imposer un certain rythme, introduire des silences.

- Chez Irène Bonnaud, le rythme est plus saccadé ; on note aussi des répétitions, alors que la langue de Paul Mazon est beaucoup plus fluide.

La démarche d'Irène Bonnaud est de proposer une traduction pour la scène, dans une langue oralisée, actuelle, proche des spectateurs, alors que celle de Paul Mazon, beaucoup plus écrite et poétique, est davantage réservée à la lecture.

#### D. Travailler sur l'affrontement entre Zeus et Prométhée

La pièce repose sur un conflit, un affrontement entre Zeus et Prométhée. On fera remarquer aux élèves l'importance de Zeus dans l'intrigue. Même s'il n'est pas présent sur scène, il détermine, en sous-main, l'ensemble de l'action.

On pourra établir un corpus de répliques définissant le personnage de Zeus :

- Zeus ne se laisse pas fléchir par des prières
- Qui vient de prendre le pouvoir est dureté / Sans mélange
- Personne n'est libre sauf Zeus
- De nouveaux capitaines tiennent la barre de l'Olympe
- Zeus règne avec les nouvelles lois qu'il s'est fabriqué / Sans égard pour les anciennes
- Des puissances d'autrefois / Il fait table rase
- (Il) a pris pour règle de ne pas fléchir
- Il dompte les enfants d'Ouranos
- Il n'arrêtera pas avant d'avoir rassasié son cœur / Ou avant qu'un autre n'ait pris / Par quelque coup d'Etat / Le pouvoir difficile à prendre
- Il est dur / Il rend la justice comme bon lui semble
- Mais il sera tout miel / J'imagine / Le jour où il fera naufrage
- Ce qu'il voulait / C'était anéantir la race humaine / Et en produire une nouvelle
- Un nouveau maître règne sur les dieux
- Sa colère aujourd'hui / Le supplice que tu endures / Te sembleront des jeux d'enfants
- C'est un souverain dur / Il ne rend de compte à personne
- Il règne / Mais les lois il les fait lui-même
- Aux anciens dieux / Il fait sentir son pouvoir et son mépris
- Que dites-vous du chef des dieux / Le tyran obtient tout par la violence
- Car personne ne peut résister au désir de Zeus

- Zeus se croit tout permis

On pourra établir un corpus de répliques définissant le personnage de Prométhée :

- Voilà ce que tu as gagné à aimer les hommes
- Ce que tu regardes est impossible à regarder
- Je souffre par les dieux
- Regardez quelles tortures on m'inflige
- Regardez ce que je vais endurer des milliers d'années
- Je pleure le mal présent et le mal à venir
- Combien de souffrances avant d'en voir le bout
- J'ai offert un présent aux mortels
- De ce crime voilà la punition / Je suis transpercé / Enchaîné / Exposé à tous les vents
- J'ai sauvé les hommes du sort qu'on leur destinait
- C'est pour les avoir sauvés qu'on m'inflige ses souffrances / Cruelles à subir / Horribles à voir
- Parce que j'ai eu pitié des mortels / On me refuse la pitié / Et sans pitié on me torture
- Je leur ai donné le feu
- Tout ce que savent faire les hommes vient de Prométhée
- Je tremble quand je te vois / Déchiré de mille souffrances / Par amour des mortels
- Car tu as devant toi le bienfaiteur des hommes / Le donneur de feu / Prométhée
- Tu supporterais mal mon supplice / Je n'ai même pas le droit de mourir / Ce serait une délivrance
- Il peut bien user de ruse / M'infliger de nouvelles tortures / Zeus ne me fera pas dire ce que je sais
- Ne crois pas me faire peur avec les menaces de Zeus
- Voyez ce que je subis / Hors de la justice

Le corpus permet de dégager avec les élèves les principales caractéristiques du personnage de Zeus :

- La manière dont il a conquis le pouvoir ;
- La tyrannie, l'emploi de la force et de la violence ;
- L'orgueil (il s'arrose un pouvoir illimité).

De même, pour le personnage de Prométhée, on peut relever :

- La souffrance qu'il endure pour l'éternité ;
- La punition encourue pour un crime qui est, en fait, un bienfait donné aux mortels ;
- L'orgueil (il ne veut rien céder à Zeus).

On peut demander aux élèves de proférer ces répliques sous la forme d'un chœur antagoniste : une ligne d'élèves qui prononce les répliques concernant Zeus fait face à une autre ligne d'élèves qui prononce les répliques concernant Prométhée. On peut varier les consignes d'énonciation de ces répliques, en insistant sur la « mastication » du texte : il s'agit de prononcer chaque réplique, chaque mot, chaque syllabe, avec une extrême lenteur.

Ensuite, on demandera aux élèves, par groupes de deux, de constituer une image fixe, symbolique de la relation entre Zeus et Prométhée. On leur demandera enfin d'animer cette image en prononçant une réplique liée à chacun des deux personnages.

#### IV. Pistes pédagogiques : travail en aval

Le titre du spectacle de Guillaume Delaveau est *Prométhée selon Eschyle*. Le metteur en scène propose donc une adaptation de la pièce antique.

D'une part, il a demandé à Irène Bonnaud, une nouvelle traduction afin d'étudier la lettre du texte. Mais il a ensuite opéré des changements, des infidélités, qu'il nomme des « erreurs choisies ».

D'autre part, il propose dans sa mise en scène une relecture contemporaine de la pièce. C'est sur cet aspect qu'on travaillera avec les élèves après le spectacle.

#### A. Travailler sur la scénographie

Même au Ve siècle avant Jésus-Christ, la scénographie mise en place était spectaculaire :

- le chœur des Océanides est monté sur un char (le coryphée descend de son char à la fin de la *parodos*) ;
- Océan arrive sur un griffon volant ;
- Hermès arrive sur ses pieds ailés ;
- Les Océanides disparaissent en même temps que Prométhée sous un rocher qui s'écroule à la fin de la pièce.

Les critiques, à tout le moins ceux qui sont partisans de la présence de deux acteurs sur scène seulement, vont même jusqu'à restituer des mécanismes extrêmement compliqués : pendant le prologue, Héphaïstos, accompagné de Pouvoir et Force, traîne derrière eux un mannequin qui le cloue sur le rocher. Pendant la dernière réplique de Pouvoir, l'acteur qui joue Héphaïstos se glisse derrière le rocher où est cloué Prométhée. Ensuite, le rocher pivote et laisse apparaître Prométhée qui commence à invoquer les puissances de la nature.

On pourra voir avec les élèves quels choix scénographiques a faits Guillaume Delaveau.

Guillaume Delaveau veut une scénographie spectaculaire (on peut relever dans ses notes d'intention quelques éléments : immense pierre blanche, insistance sur les changements climatiques, sur l'alternance jour / nuit, apparition et disparition des personnages dans une grosse voiture noire, qui permet de marquer scéniquement la succession des épisodes).

## B. Travailler sur la représentation du personnage de Prométhée

Il faut être également attentif à la présence immobile de Prométhée qui, pendant la quasi-totalité de la pièce, est cloué à son rocher.

Guillaume Delaveau note d'ailleurs à ce sujet que « le corps du héros bien qu'exposé est inopérant ».

Comment le metteur en scène et l'acteur donnent-ils une présence au personnage de Prométhée quasiment immobile ?

## C. Travailler sur la représentation du chœur

On peut revenir avec les élèves sur le rôle du chœur (il est possible de lire un extrait des trois *stasima* du chœur) et le traitement que le metteur en scène donne au chœur.

On peut à ce moment-là préciser aux élèves en quoi la genèse du spectacle a influencé le traitement du chœur :

- Pendant les deux années de préparation du spectacle, Guillaume Delaveau a commencé par travailler sur une traduction d'Heiner Müller en 1968. Cette version en allemand a été elle-même traduite en français par Jean Jourdeuil (cf. dossier d'accompagnement des *Acteurs de bonne foi*). Ce n'est que quand il a eu l'idée d'effectuer des changements dans le texte qu'il a fait appel à Irène Bonnaud.
- La version qui a guidé le travail de Guillaume Delaveau contient des entorses au texte d'Eschyle, notamment sur les répliques du chœur et du coryphée.
- Cette version amène le metteur en scène à réfléchir sur plusieurs points :
  - Dans cette version, il n'y a pas de différence entre la langue des répliques du chœur et celles des protagonistes. Cette direction de travail intéresse Guillaume Delaveau, parce qu'elle lui permet d'insister sur le contenu des propos du chœur, et non seulement sur leur forme.
  - Dans cette version, il n'y a pas de différences entre les répliques du chœur et celles du coryphée ; le chœur hérite des répliques du coryphée et ce personnage disparaît de la distribution. Au cours de sa réflexion, Guillaume Delaveau entend rétablir ce personnage, parce qu'il constitue un intermédiaire, un médiateur entre le chœur et les acteurs. Finalement, il le supprime définitivement.

#### D. Travailler sur les principaux thèmes de la pièce

On pourra dégager avec les élèves la leçon de la tragédie : Zeus est un dieu injuste, tyrannique, tandis que Prométhée est un résistant (même si cette vision doit être nuancée à cause de l'*hybris* du héros).

A travers le traitement de ce mythe, Eschyle met en garde les hommes : il les avertit contre les dérives autoritaires possibles dans une démocratie ; il dénonce les excès des tyrans capricieux, qui répriment la moindre contestation.

Cette pièce présente également des résonances actuelles, sensibles à travers la relecture contemporaine de la pièce proposée par le metteur en scène. Ainsi, il actualise le mythe en insérant dans sa mise en scène des références à la mafia (grands manteaux de feutre noir, costumes trois-pièces, berline noire).

Pour fixer la mémoire des élèves, on pourra lire une des interviews de Guillaume Delaveau, qui récapitule les principaux points de sa démarche :

- Une interview dans *La Dépêche*, accessible à l'adresse suivante : <http://www.ladepeche.fr/article/2010/11/05/941645-Toulouse-Promethee-selon-Eschyle-de-Guillaume-Delaveau.html>
- Une interview dans le magazine *Intramuros*, accessible à l'adresse suivante : [http://www.intramuroshebdo.com/images/archives/intramuros\\_352.pdf](http://www.intramuroshebdo.com/images/archives/intramuros_352.pdf) (page 9)
- Une interview dans le dossier du presse du spectacle, accessible à l'adresse suivante : <http://www.theatregaronne.com/saison.php?itemid=25&idevent=205> (page 5) ; cette interview est en partie reprise dans la page 2 du numéro 7 de *L'Acteur public* (octobre 2010).

On pourra lire également l'introduction qu'Irène Bonnaud donne à sa traduction dans l'édition des Solitaires Intempestifs. Elle est accessible dans le dossier de presse du spectacle, à l'adresse suivante : <http://www.theatregaronne.com/saison.php?itemid=25&idevent=205> (pages 6 et 7).

#### V. Prolongements possibles

Dans le cadre de l'objet d'étude « Les réécritures » en classe de première littéraire, ou plus largement dans le cadre de l'histoire des arts (étude de l'image), on peut travailler sur différentes visions de Prométhée.

#### A. Textes

## 1. Textes anciens

En guise de textes complémentaires, on peut lire avec les élèves :

- Un extrait de *La Théogonie* d'Hésiode, qui expose le mythe traditionnel duquel Eschyle s'écarte dans son œuvre (v. 507–616) ;
- Un extrait du *Protagoras* de Platon, dans lequel Prométhée est présenté comme le créateur des hommes (320d–322d) ;
- Un extrait de *Prométhée ou le Caucase* de Lucien, où Hermès et Héphestos clouent Prométhée sur son rocher (paragraphe 1 et 2).

Ces textes sont accessibles sur le site *Itinera electronica*.

## 2. Textes modernes

On peut travailler sur une réécriture moderne du mythe avec un extrait de l'acte III du *Prométhée* de Goethe (1773), où éclate la révolte de Prométhée contre Zeus mais aussi son orgueil.

### **Prométhée**

Couvre ton ciel, Zeus,  
De la vapeur des nuages,  
Et comme l'enfant  
Qui décapite des chardons,  
Essaie ta force sur les chênes et sur les cimes des monts ;  
Il faut bien, pourtant,  
Que tu me laisses ma terre,  
Et ma cabane que tu n'as point bâtie,  
Et mon foyer  
Dont la flamme  
Te fait envie.

Je ne connais rien de plus pitoyable  
Sous le soleil, que vous, ô dieux !  
Vous nourrissez chichement votre majesté  
Avec les offrandes des sacrifices  
Et le souffle des prières,  
Et vous criez famine,  
Si les enfants et les mendiants n'étaient pas  
Des fous gonflés d'espoir.

Quand j'étais encore enfant  
Et ne savais que devenir,  
Je tournais mon œil égaré  
Vers le soleil, comme si par-delà il y avait  
Une oreille pour entendre ma plainte  
Un cœur comme le mien  
Pour prendre en pitié l'opprimé.

Qui m'a secouru  
Contre l'orgueil des Titans ?  
Qui m'a sauvé de la mort,  
De l'esclavage ?  
N'as-tu pas tout accompli toi-même

Ô cœur saintement embrasé ?  
Et dans ton aveuglement tu envoyais,  
Jeune et bon, tes actions de grâces ardentes  
Vers le Dormeur là-haut.

Moi t'honorer ? Pourquoi ?  
As-tu jamais adouci les douleurs  
De celui qui plie sous son fardeau ?  
As-tu jamais séché les larmes  
De celui qu'étreint l'angoisse ?  
Qui m'a forgé homme,  
Sinon le Temps tout-puissant  
Et l'éternel Destin,  
Mes maîtres et les tiens ?

Croyais-tu peut-être  
Que j'allais haïr la vie,  
Que je fuyais au désert,  
Parce que tous mes rêves en fleur  
Ne s'épanouissaient pas ?

Me voici, je pétris des hommes  
A mon image,  
Une race pareille à moi,  
Pour souffrir, pleurer,  
Jouir et goûter le plaisir,  
Et pour te mépriser,  
Comme moi !

## B. Images

### 1. Tableaux

Avant ou après le spectacle, on peut analyser des tableaux qui représentent Prométhée et comparer la vision qu'ils offrent de Prométhée avec celle que propose Guillaume Delaveau.

On trouvera ci-dessous :

- Un tableau intitulé *Prométhée enchaîné*, peint par Rubens en 1611 ;
- Un tableau intitulé *Prométhée*, peint par Gustave Moreau en 1868.



### 2. Mises en scène



On peut également comparer la mise en scène de Guillaume Delaveau avec d'autres mises en scène.

On trouvera une photographie de la mise en scène proposée par Stéphane Braunschweig au TNS en 2001, à l'adresse suivante : <http://membres.multimania.fr/theothesa/critik93.htm>.

On trouvera des photographies de la mise en scène proposée par José Besprosvany à l'adresse suivante : <http://www.besprosvany.be/FR/promethee-enchaine.html>.

## VI. Sources

### A. Bibliographie

Eschyle, *Prométhée enchaîné*, traduction d'Irène Bonnaud, Les Solitaires Intempestifs, 2010

Eschyle, *Prométhée enchaîné*, traduction de Paul Mazon, Hatier, collection Les Belles-Lettres, 1963

Eschyle, *Prométhée enchaîné*, traduction et préface d'André Bonnard, éditions de l'Aire, 1981

Eschyle, *Tragédies complètes*, traduction de Paul Mazon et préface de Pierre Vidal-Naquet, Gallimard, Folio classique n° 1364, 1982

Eschyle, *Tragédie complètes*, traduction d'Emile Chambry, Flammarion, GF n°8, 1964

Hésiode, *La Théogonie, les travaux et les jours*, traduction de Paul Mazon, Hatier, collection Les Belles-Lettres, 1964

Lucien, *Œuvres, Opuscules 21-25 (Prométhée ou le Caucase)*, traduction de Jacques Bompaire, Hatier, collection Les Belles-Lettres, 2003

Platon, *Protagoras*, traduction d'Alfred Croiset, Hatier, collection les Belles-Lettres, 1923

Grimal Pierre, *Dictionnaire de la mythologie grecque et romaine*, PUF, 1951

Martin René, *Dictionnaire culturel de la mythologie gréco-romaine*, Nathan, 1992

Hacquard Georges, *Guide mythologique de la Grèce et de Rome*, Hachette, 1990

Romilly Jacqueline (de), *Précis de littérature grecque*, PUF, 1991

Romilly Jacqueline (de), *La Tragédie grecque*, PUF, collection Sup, 1970

Romilly Jacqueline (de), *La Grèce antique : les plus beaux textes d'Homère à Origène*, Bayard Compact, 2003

Saïd Suzanne, Trédé Monique, Le Boulluec Alain, *Histoire de la littérature grecque*, PUF, collection 1<sup>er</sup> cycle, 1997

Carrière Jean-Claude, Gaillard Jacques, Martin René, Mortier-Waldschmidt Odile, *La littérature gréco-romaine : anthologie historique*, Nathan Université, collection « réf. », 1994

Séchan Louis, *Le Mythe de Prométhée*, PUF, collection Mythes et religions, 1985

## B. Sitographie

<http://www.theatregaronne.com/saison.php?itemid=25> (dossier de presse du spectacle)

<http://www.ladepeche.fr/article/2010/11/05/941645-Toulouse-Promethee-selon-Eschyle-de-Guillaume-Delaveau.html>

[http://www.intramuroshebdo.com/images/archives/intramuros\\_352.pdf](http://www.intramuroshebdo.com/images/archives/intramuros_352.pdf)

<http://membres.multimania.fr/theothesa/critik93.htm>.

<http://www.besprosvany.be/FR/promethee-enchaine.html>

[http://catalogue.crdp.ac-versailles.fr/acces\\_ressources/ressources/medee\\_pdem\\_total.pdf](http://catalogue.crdp.ac-versailles.fr/acces_ressources/ressources/medee_pdem_total.pdf) (Brémond-Bortoli Véronique et Brun-Dubarry Lorraine, *Pièce (dé)montée n° 89, Médée d'Euripide*, octobre 2009)

<http://www.lecloudanslaplanche.com/critique-559-promethee.selon.eschyle-le.pre.voyant.html> (une critique qui permet de se représenter les grandes lignes du spectacle)

<http://www.lestroiscoups.com/article-promethee-selon-eschyle-critique-de-nicolas-belaubre-theatre-garonne-a-toulouse-60683403.html> (une deuxième critique qui permet de se représenter les grandes lignes du spectacle)